

1,3 % de ces moyens sont mis à la disposition des initiatives communes avec la Communauté germanophone à verser sur le compte de la Communauté Germanophone.

§ 2. Les moyens répartis selon le § 1^{er} seront transmis par un versement unique aux autorités concernées, après signature d'une convention séparée entre la Secrétaire d'Etat et l'autorité concernée. La convention reprend les modalités et l'affectation des montants et décrit les efforts communs des autorités concernées et de l'Etat fédéral.

§ 3. Les moyens ne peuvent être transmis que lorsqu'un rapport d'évaluation, d'un rapport d'activités, et un aperçu des moyens engagés, auront été soumis à l'administration. Celle-ci jugera si les dépenses durant l'année budgétaire 2009 sont suffisamment justifiées.

§ 4. L'autorité concernée s'engage à transmettre un rapport annuel au Comité de concertation, à l'aide duquel il sera vérifié si l'autorité concernée a engagé les moyens conformément à la convention signée entre les parties.

Le rapport présente de manière circonstanciée, pour chaque initiative, les réalisations effectuées, le degré d'accomplissement des objectifs fixés et les résultats concrets obtenus par la mise en œuvre de l'initiative. Le rapport présente également l'évolution des objectifs fixés en matière de création d'emploi.

Le rapport doit explicitement démontrer que les moyens financiers ont été engagés conformément à la convention conclue entre les parties. Seuls les engagements relatifs à la période comprise entre le 1^{er} janvier 2009 et le 31 décembre 2009 seront pris en considération.

§ 5. Après réception d'un ordre de paiement de la part de l'administration, l'ONem procédera au versement unique visé au § 2.

CHAPITRE IV. — Dispositions finales

Art. 3. Notre secrétaire d'état à l'Intégration Sociale et à la Lutte contre la Pauvreté est chargée de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 15 juillet 2013.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice
Mme A. TURTELBOOM

Le Secrétaire d'Etat à l'Intégration sociale,
Mme M. DE BLOCK

1,3 % van deze middelen worden ter beschikking gesteld voor gezamenlijke initiatieven met de Duitstalige Gemeenschap en worden gestort op de rekening van de Duitstalige Gemeenschap.

§ 2. De middelen zoals verdeeld in § 1 worden in een eenmalige storting aan de betrokken overheden overgemaakt, na ondertekening van een afzonderlijke overeenkomst tussen de Staatssecretaris en de betrokken overheid. In de overeenkomst worden de modaliteiten en de toewijzing van de bedragen geregeld en de gezamenlijke inspanningen van de betrokken overheden en de Federale Staat omschreven.

§ 3. De middelen kunnen maar overgemaakt worden na voorlegging van een evaluatierapport, een activiteitenrapport en een overzicht van de ingezette middelen aan de administratie. Daarbij zal de administratie beoordelen of de uitgaven tijdens het begrotingsjaar 2009 voldoende verantwoord zijn.

§ 4. De betrokken overheid verbindt zich ertoe een jaarverslag in te dienen bij het overlegcomité, waarbij gecontroleerd wordt of de middelen door de betrokken overheid in overeenstemming met de overeenkomst die tussen de partijen werd gesloten, werden vastgelegd.

Het verslag moet op een omstandige manier voor elk initiatief de tot stand gebrachte realisaties toelichten alsook de graad waarin de vastgelegde doelstellingen werden bereikt en de resultaten die dankzij de uitwerking van het initiatief werden behaald. Het verslag geeft eveneens de evolutie weer met betrekking tot de doelstellingen inzake tewerkstellingscreatie.

Het verslag moet uitdrukkelijk aantonen dat de financiële middelen werden besteed in overeenstemming met de overeenkomst die tussen de partijen werd gesloten. Enkel die vastleggingen die betrekking hebben op de periode tussen 1 januari 2009 en 31 december 2009 zullen in rekening worden gebracht.

§ 5. Na ontvangst van een betaalopdracht vanwege de administratie zal de RVA overgaan tot de in § 2 bedoelde eenmalige storting.

HOOFDSTUK IV. — Eindbepalingen

Art. 3. Onze staatssecretaris bevoegd voor Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 15 juli 2013.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Justitie
Mevr. A. TURTELBOOM

De Staatssecretaris voor Maatschappelijke integratie,
Mevr. M DE BLOCK

SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES, SERVICE PUBLIC FEDERAL SECURITE SOCIALE ET SERVICE PUBLIC FEDERAL EMPLOI, TRAVAIL ET CONCERTATION SOCIALE

[C - 2013/22394]

17 JUILLET 2013. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 27 décembre 2007 portant exécution des articles 400, 401, 403, 404 et 406 du Code des impôts sur les revenus 1992 et de l'article 30bis de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté royal que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté a pour objectif d'instaurer un régime en matière de responsabilité solidaire des dettes sociales et fiscales pour le secteur des services de gardiennage et/ou de surveillance, à l'instar de celui qui existe déjà pour le secteur de la construction.

Le principe consiste à rendre un commettant ou un entrepreneur, qui s'engage avec un autre entrepreneur ou un sous-traitant ayant des dettes sociales ou fiscales, solidairement responsable du paiement des dettes précitées de son cocontractant. Lors du paiement du travail effectué à son cocontractant, le commettant ou l'entrepreneur doit retenir une partie des sommes (en cas de dettes sociales 35 %, en cas de dettes fiscales 15 %) et la verser à l'ONSS ou au fisc. S'il remplit cette obligation il n'est plus solidairement responsable des dettes sociales ou fiscales de son cocontractant.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST FINANCIEN, FEDERALE OVERHEIDSDIENST SOCIALE ZEKERHEID EN FEDERALE OVERHEIDSDIENST WERKGELEGENHEID, ARBEID EN SOCIAAL OVERLEG

[C - 2013/22394]

17 JULI 2013. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 27 december 2007 tot uitvoering van de artikelen 400, 401, 403, 404 en 406 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en van artikel 30bis van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van koninklijk besluit dat wij ter ondertekening aan Uwe Majesteit voorleggen strekt ertoe een regeling inzake hoofdelijke aansprakelijkheid voor de sociale en fiscale schulden in te voeren voor de sector van de bewakings- en toezichtsdiensten, in dezelfde zin als de regeling die reeds van toepassing is in de bouwsector.

Het principe bestaat erin dat een opdrachtgever of een aannemer die in zee gaat met een andere aannemer of onderaannemer met sociale of fiscale schulden, hoofdelijk aansprakelijk wordt gesteld voor de betaling van die schulden van zijn medecontractant. Bij de betaling aan zijn medecontractant van de uitgevoerde opdracht dient de opdrachtgever of de aannemer een deel van de gelden (bij sociale schulden 35 %, bij fiscale schulden 15 %) in te houden en door te storten aan de RSZ of aan de fiscus. Indien hij aan die verplichting voldoet, is hij niet langer hoofdelijk aansprakelijk voor de sociale of fiscale schulden van zijn medecontractant.

Le Conseil d'Etat, dans son avis 53.371/3 a émis quelques remarques sur le projet d'arrêté royal, notamment sur la base légale de certains articles.

Il indiquait tout d'abord ne pas apercevoir en quoi l'habilitation faite au Roi à l'article 30ter, § 6 et 7 de la loi du 27 juin 1969 d'établir une liste des dettes sociales propres pouvait servir de base légale à l'article 6 du présent arrêté, et plus globalement à l'article 26 de l'arrêté royal du 27 décembre 2007.

L'article 30ter, § 2, alinéa 7, prévoit qu'il appartient au Roi d'établir la liste des dettes sociales propres d'un employeur, tant à l'égard de l'Office national de Sécurité sociale qu'à l'égard d'un Fonds de sécurité d'existence. Rien n'interdit donc au Roi de déterminer que ce n'est qu'à partir du moment où on doit plus d'une certaine somme à l'égard d'une des institutions précitées que l'on est considéré comme débiteur vis-à-vis de l'organisme en question.

En ce qui concerne la remarque relative au fait que la délégation donnée au Roi ne permettrait pas à celui-ci de subordonner le fait de « ne pas être débiteur de plus de 900 euros » à la condition que « toutes les données relatives aux rémunérations brutes des travailleurs jusques et y compris l'avant-dernier trimestre échu soient à disposition du Fonds du fait même que ces données sont à disposition via la Banque-Carrefour de la Sécurité sociale après qu'elle ont été transmises par l'employeur à l'ONSS via sa déclaration multifonctionnelle (DmfA) et validées par celui-ci. » il est à noter qu'il ne s'agit en rien d'une condition supplémentaire mais d'une simple précision qui est la conséquence de notre système de sécurité sociale basé sur un système déclaratif.

Le Fonds de sécurité d'existence de la Commission paritaire du gardiennage calcule lui-même les cotisations dues par les employeurs du secteur sur base des données de la DmfA (déclaration trimestrielle à l'ONSS) et leur adresse ensuite un avis de débit (facture).

A défaut d'être en possession de toutes les données relatives aux rémunérations brutes des travailleurs jusques et y compris l'avant-dernier trimestre échu, le FSE est dans l'impossibilité d'établir le montant de la dette éventuelle de l'employeur. Même si des paiements ont été effectués, sans disposer de la déclaration validée par l'ONSS il est impossible à l'organisme compétent d'établir la dette de ses affiliés et à fortiori de s'assurer du fait que ce qui a été payé correspond bien au dû.

L'avis indiquait également douter que le pouvoir que l'article 30ter, § 5, dernier alinéa de la loi du 27 juin 1969 confère au Roi, en vue de déterminer sous quelles conditions la majoration prévue à cet article peut être réduite, permette d'exonérer cette majoration. Pour répondre à cette remarque, l'article 7 du présent arrêté qui modifie l'article 28 alinéa 1^{er} de l'arrêté royal du 27 décembre 2007 a été simplement reformulé. De cette manière, l'article 28, alinéa 1^{er}, précité sera en adéquation avec l'habilitation faite au Roi dans la base légale, à savoir l'article 30ter, § 5, précité.

Enfin, il a été tenu compte de la remarque du Conseil d'Etat indiquant que la rétroactivité de l'arrêté ne pouvait être admise. Une autre date d'entrée en vigueur a dès lors été prévue.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
De Votre Majesté,
Le très respectueux
et le très fidèle serviteur,
Le Premier Ministre,
E. DI RUPO
La Ministre et Ministre des Affaires sociales,
Mme L. ONKELINX
La Ministre de l'Emploi,
Mme M. DE CONINCK
Le Ministre des Finances,
K. GEENS
Le Secrétaire d'Etat
à la Lutte contre la Fraude sociale et fiscale
J. CROMBEZ

In zijn advies 53.371/3 heeft de Raad van State een aantal opmerkingen gemaakt over het ontwerp van koninklijk besluit, met name wat de rechtsgrond van sommige artikelen betreft.

Hij gaf vooreerst aan niet in te zien hoe de bevoegdheid die de Koning aan artikel 30ter, § 6 en 7 van de wet van 27 juni 1969 ontleent om een lijst van eigen sociale schulden op te stellen, als rechtsgrond kan dienen voor artikel 6 van dit besluit, en meer algemeen voor artikel 26 van het koninklijk besluit van 27 december 2007.

Artikel 30ter, § 2, zevende lid, bepaalt dat de Koning de lijst opstelt van de eigen sociale schulden van een werkgever, zowel ten aanzien van de Rijksdienst voor de Sociale Zekerheid als ten aanzien van een Fonds voor bestaanszekerheid. Niets verbiedt dus de Koning te bepalen dat men pas als schuldenaar ten overstaan van de betrokken instelling beschouwd wordt vanaf het ogenblik dat men meer dan een bepaald bedrag verschuldigd is aan voornoemde instellingen.

Wat betreft de opmerking omtrent het feit dat de bevoegdheid die aan de Koning wordt toegekend deze niet de mogelijkheid zou geven het feit van « niet meer dan 900 euro verschuldigd te zijn » afhankelijk te maken van de voorwaarde dat « alle gegevens betreffende de brutobezoldigingen van de arbeiders tot met het voorlaatste vervallen kwartaal ter beschikking zijn van (het) Fonds, doordat die gegevens ter beschikking zijn via de Kruispuntbank voor Sociale Zekerheid nadat ze door de werkgever via zijn multifunctionele aangifte (DmfA) zijn toegezonden en door deze laatste gevalideerd. », valt te noteren dat het hier geenszins om een bijkomende voorwaarde gaat, maar om een loutere precisering die voortvloeit uit ons socialezekerheidsstelsel dat stoelt op een aangiftesysteem.

Het Fonds voor bestaanszekerheid van het Paritair comité voor de bewakingsdiensten berekent zelf de bijdragen die de werkgevers van de sector verschuldigd zijn op basis van de DmfA-aangifte (driemaandelijke aangifte bij de RSZ) en stuurt hen vervolgens een debet bericht (factuur).

Indien het FBZ niet beschikt over alle gegevens inzake de brutobezoldigingen van de arbeiders tot met het voorlaatste vervallen kwartaal, kan het fonds het bedrag van de eventuele schuld van de werkgever onmogelijk vaststellen. Ook al zijn er betalingen uitgevoerd, het bevoegde orgaan is zonder de door de RSZ gevalideerde aangifte niet in staat de schuld van zijn aangesloten leden vast te stellen en a fortiori zich ervan te vergewissen dat wat is betaald, wel degelijk overeenstemt met wat verschuldigd is.

In het advies werd er ook aan getwijfeld of de bevoegdheid die bij artikel 30ter, § 5, laatste lid van de wet van 27 juni 1969 aan de Koning wordt toegekend om te bepalen onder welke voorwaarden de in dat artikel bepaalde bijslag kan worden verminderd, het mogelijk maakt van die bijslag vrij te stellen. Als antwoord op die opmerking kreeg artikel 7 van dit besluit dat artikel 28, eerste lid, van het koninklijk besluit van 27 december 2007 wijzigt, simpelweg een nieuwe formulering. Zodoende zal voornoemd artikel 28, eerste lid, in overeenstemming zijn met de bevoegdheid die aan de Koning wordt toegekend in de rechtsgrond, namelijk voornoemd artikel 30ter, § 5.

Ten slotte werd rekening gehouden met de opmerking van de Raad van State dat de terugwerkende kracht van het besluit niet kon worden aanvaard. Er is dan ook in een andere datum voorzien voor de inwerkingtreding.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
Van Uw Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,
De Eerste Minister,
E. DI RUPO
De Minister van Sociale Zaken,
Mevr. L. ONKELINX
De Minister van Werk,
Mevr. M. DE CONINCK
De Minister van Financiën,
K. GEENS
De Staatssecretaris voor
de Bestrijding van de Sociale en de Fiscale Fraude,
J. CROMBEZ

Conseil d'Etat, section de législation

Ais 53.371/3 du 13 juin 2013

sur un projet d'arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 27 décembre 2007 portant exécution des articles 400, 401, 403, 404 et 406 du Code des impôts sur les revenus 1992 et de l'article 30bis de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs'

Le 16 mai 2013, le Conseil d'Etat, section de législation, a été invité par le Secrétaire d'Etat à la Lutte contre la Fraude sociale et fiscale à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 27 décembre 2007 portant exécution des articles 400, 401, 403, 404 et 406 du Code des impôts sur les revenus 1992 et de l'article 30bis de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs'.

Le projet a été examiné par la troisième chambre le 4 juin 2013. La chambre était composée de Jo Baert, président de chambre, Jan Smets et Bruno Seutin, conseillers d'Etat, et Greet Verberckmoes, greffier.

Le rapport a été présenté par Frédéric Vanneste, auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Jo Baert, président de chambre.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 13 juin 2013.

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique et l'accomplissement des formalités prescrites.

Portée du projet

2. Le projet d'arrêté royal soumis pour avis vise à instaurer un régime en matière de responsabilité solidaire des dettes sociales et fiscales pour le secteur des services de gardiennage et/ou de surveillance, à l'instar de celui qui s'applique déjà au secteur de la construction. Le principe consiste à rendre un commettant ou un entrepreneur, qui s'engage dans une affaire avec un entrepreneur (ou un sous-traitant) ayant des dettes sociales ou fiscales, solidairement responsable du paiement des dettes précitées de son cocontractant. Lors du paiement à son cocontractant de la mission effectuée, le commettant ou l'entrepreneur doit retenir une partie des sommes (en cas de dettes sociales 35 % ; en cas de dettes fiscales 15 %) et la verser à l'Office national de sécurité sociale (ONSS) ou au fisc. S'il remplit cette obligation, il n'est plus solidairement responsable des dettes sociales ou fiscales de son cocontractant. Une banque de données de l'ONSS et du fisc, accessible au public, permet de vérifier quels entrepreneurs ne sont pas exempts de dettes sociales ou fiscales.

Afin d'instaurer un tel régime également pour le secteur des services de gardiennage ou de surveillance, des modifications sont apportées aux articles 1^{er}, 23, 24, 26 et 28 à 30 de l'arrêté royal du 27 décembre 2007 portant exécution des articles 400, 401, 403, 404 et 406 du Code des impôts sur les revenus 1992 et de l'article 30bis de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs'.

En premier lieu, il est précisé quels « activités ou travaux », outre les travaux mentionnés à l'article 20, § 2, de l'arrêté royal n° 1 du 29 décembre 1992 relatif aux mesures tendant à assurer le paiement de la taxe sur la valeur ajoutée', doivent être considérés comme « travaux » pour l'application des articles 401 à 408 du Code des impôts sur les revenus 1992 (ci-après : CIR 92), et quels « travaux ou services » doivent être regardés comme « activités » pour l'application de l'article 30ter de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs' (article 3 ; article 1^{er}, en projet, de l'arrêté royal du 27 décembre 2007).

Ensuite sont fixées des modalités relatives au régime de la responsabilité solidaire, notamment en matière de transfert des sommes retenues et à l'égard de l'imputation, l'utilisation et le remboursement éventuel de celles-ci (articles 4 à 6, qui modifient les articles 23, 24 et 26 de l'arrêté royal du 27 décembre 2007).

Enfin sont également adaptées les règles relatives à la réduction de la majoration, qui est due à l'ONSS à titre de sanction si le commettant ou l'entrepreneur néglige de verser les sommes dues à l'ONSS (articles 7 et 8; modification des articles 28 et 29 de l'arrêté royal du

Raad van State, afdeling Wetgeving

Advies 53.371/3 van 13 juni 2013

over een ontwerp van koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 27 december 2007 tot uitvoering van de artikelen 400, 401, 403, 404 en 406 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en van artikel 30bis van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders'

Op 16 mei 2013 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Staatssecretaris voor Bestrijding van de Sociale en Fiscale Fraude verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 27 december 2007 tot uitvoering van de artikelen 400, 401, 403, 404 en 406 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en van artikel 30bis van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders'.

Het ontwerp is door de derde kamer onderzocht op 4 juni 2013. De kamer was samengesteld uit Jo BAERT, kamervoorzitter, Jan SMETS en Bruno SEUTIN, staatsraden, en Greet Verberckmoes, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Frédéric Vanneste, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Jo BAERT, kamervoorzitter.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 13 juni 2013.

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond, alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.

Strekking van het ontwerp

2. Het om advies voorgelegde ontwerp van koninklijk besluit strekt ertoe een regeling inzake de hoofdelijke aansprakelijkheid voor sociale en fiscale schulden in te voeren voor de sector van de bewakings- of toezichtsdiensten, in dezelfde zin als de regeling die reeds van toepassing is voor de bouwsector. Het principe is dat een opdrachtgever of een aannemer die in zee gaat met een (onder)aannemer met sociale of fiscale schulden, hoofdelijk aansprakelijk is voor de betaling van die schulden van zijn medecontractant. Bij de betaling aan zijn medecontractant van de uitgevoerde opdracht dient de opdrachtgever of de aannemer een deel van de gelden (bij sociale schulden 35 %; bij fiscale schulden 15 %) in te houden en door te storten aan de Rijksdienst voor de Sociale Zekerheid (RSZ) of aan de fiscus. Indien hij aan die verplichting voldoet, is hij niet langer hoofdelijk aansprakelijk voor de sociale of fiscale schulden van zijn medecontractant. Door middel van een voor het publiek toegankelijke databank van de RSZ en de fiscus kan worden nagegaan welke aannemers niet vrij zijn van sociale of fiscale schulden.

Om ook voor de sector van de bewakings- of toezichtsdiensten een dergelijke regeling in te voeren, worden wijzigingen aangebracht in de artikelen 1, 23, 24, 26 en 28 tot 30 van het koninklijk besluit van 27 december 2007 tot uitvoering van de artikelen 400, 401, 403, 404 en 406 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en van artikel 30bis van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders'.

In de eerste plaats wordt bepaald welke « activiteiten of werkzaamheden », naast de werkzaamheden die zijn vermeld in artikel 20, § 2, van het koninklijk besluit nr. 1 van 29 december 1992 met betrekking tot de regeling voor de voldoening van de belasting over de toegevoegde waarde', als « werken » moeten worden beschouwd voor de toepassing van de artikelen 401 tot 408 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 (hierna: WIB 92), en welke « werken of diensten » voor de toepassing van artikel 30ter van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders' te beschouwen zijn als « activiteiten » (artikel 3; ontworpen artikel 1 van het koninklijk besluit van 27 december 2007).

Voorts worden nadere regels met betrekking tot de regeling van hoofdelijke aansprakelijkheid bepaald, zo onder meer inzake de overmaking van de ingehouden sommen en inzake de aanrekening, de aanwending en de eventuele terugbetaling ervan (artikelen 4 tot 6, die wijzigingen inhouden aan de artikelen 23, 24 en 26 van het koninklijk besluit van 27 december 2007).

Ten slotte worden ook de regels met betrekking tot de vermindering van de bijslag, die aan de RSZ bij wijze van sanctie is verschuldigd indien de opdrachtgever of de aannemer verzuimt om de verschuldigde sommen aan de RSZ te storten, aangepast (artikelen 7 en 8;

27 décembre 2007). Il en est de même pour les règles relatives à l'obligation de communiquer certains travaux à l'ONSS (article 9; modification de l'article 30 de l'arrêté royal du 27 décembre 2007).

Fondement juridique

3. Les dispositions en projet peuvent en principe trouver un fondement juridique dans l'article 400 (1) du CIR 92 et dans les articles 6, 12, 30bis et 30ter de la loi du 27 juin 1969.

4. Certaines parties du projet ne peuvent pas trouver de fondement juridique dans les dispositions précitées ou leur fondement juridique n'apparaît en tout cas pas clairement.

4.1. En ce qui concerne l'article 6 du projet, lequel vise à compléter l'article 26 de l'arrêté royal du 27 décembre 2007 par un paragraphe 2/1 mentionnant les conditions auxquelles un employeur n'est pas considéré comme débiteur auprès d'un Fonds de sécurité d'existence, on n'aperçoit pas clairement quel en est le fondement juridique.

Invité à fournir des précisions à ce sujet, le délégué s'est référé à l'article 30ter, § 2, alinéas 6 et 7, de la loi du 27 juin 1969 :

« L'entrepreneur identifié à l'Office national de Sécurité sociale en qualité d'employeur qui n'a pas de dettes sociales propres et qui voit sa responsabilité solidaire engagée en application des §§ 2 et 3 est renseigné comme débiteur dans les banques de données visées à l'article 12 de la présente loi, s'il ne s'acquitte pas des sommes réclamées dans les trente jours de l'envoi d'une mise en demeure recommandée.

On entend par dettes sociales propres, l'ensemble des sommes qu'un employeur est susceptible de devoir à l'Office national de Sécurité sociale ou à un Fonds de sécurité d'existence au sens de la loi du 7 janvier 1958 concernant les Fonds de sécurité d'existence en sa qualité d'employeur. Le Roi en établit la liste ».

Le Conseil d'Etat n'aperçoit cependant pas en quoi le pouvoir que le Roi tire des dispositions précitées en vue d'établir une liste de « dettes sociales propres », à savoir « l'ensemble des sommes qu'un employeur est susceptible de devoir à l'Office national de Sécurité sociale ou à un Fonds de sécurité d'existence au sens de la loi du 7 janvier 1958 concernant les Fonds de sécurité d'existence en sa qualité d'employeur », lui permettrait d'arrêter que les employeurs qui ressortissent à la commission paritaire 317 et qui ne sont pas redevables de plus de 900 euros de cotisations au Fonds de sécurité d'existence, ne doivent pas être considérés comme débiteurs auprès d'un Fonds de sécurité d'existence, à condition que « toutes les données relatives aux rémunérations brutes des travailleurs jusque et y compris l'avant-dernier trimestre échu soient à disposition du Fonds du fait même que ces données sont à disposition via la Banque-Carrefour de la Sécurité sociale après qu'elles [ont] été transmises par l'employeur à l'ONSS via sa déclaration multifonctionnelle (DmfA) et validées par celui-ci ».

4.2. De même, il est permis de douter que le pouvoir que l'article 30ter, § 5, dernier alinéa, de la loi du 27 juin 1969 confère au Roi, en vue de déterminer sous quelles conditions la majoration peut être « réduite », permette d'exonérer cette majoration (2).

À cet égard, le délégué a donné l'explication suivante :

« L'article 7 du projet d'arrêté royal soumis à la section législation ne fait qu'étendre – pour l'application de l'article 30ter – ce qui existe déjà dans l'arrêté d'exécution en matière de réduction de la majoration appliquée pour défaut de retenues en application de l'article 30bis, § 5.

L'article 28 de l'arrêté royal du 27 décembre 2007 prévoit que l'ONSS peut accorder dispense totale de la majoration. Une dispense totale peut être considérée comme une réduction à zéro.

Si votre Haute juridiction devait considérer qu'il n'en n'est pas ainsi dans l'alinéa premier les mots « peut accorder dispense totale de » devraient être remplacés par les mots « peut réduire ».

Dès lors que le paragraphe 9 de l'article 30ter de la loi du 27 juin 1969 confère explicitement au Roi le pouvoir de réduire ou d'exonérer, alors que le paragraphe 5 du même article ne fait mention que d'une réduction, il est en effet fort douteux que le Roi puisse, en vertu de cette dernière disposition, déterminer sous quelles conditions le paiement de la majoration est exonéré. Il est dès lors recommandé d'adapter la disposition en projet dans le sens indiqué par le délégué ou de prévoir un fondement juridique plus approprié.

wijziging van de artikelen 28 en 29 van het koninklijk besluit van 27 december 2007). Hetzelfde geldt voor de regels inzake de verplichting om bepaalde werken aan de RSZ te melden (artikel 9; wijziging van artikel 30 van het koninklijk besluit van 27 december 2007).

Rechtsgrond

3. Voor de ontworpen bepalingen kan in beginsel rechtsgrond worden gevonden in artikel 400 (1) van het WIB 92 en in de artikelen 6, 12, 30bis en 30ter van de wet van 27 juni 1969.

4. Voor sommige onderdelen van het ontwerp kan geen rechtsgrond worden gevonden in de voormelde bepalingen of is de rechtsgrond in elk geval niet duidelijk.

4.1. Wat artikel 6 van het ontwerp betreft, dat ertoe strekt artikel 26 van het koninklijk besluit van 27 december 2007 aan te vullen met een paragraaf 2/1 waarin de voorwaarden zijn opgenomen waaronder een werkgever niet beschouwd wordt als schuldenaar ten overstaan van een fonds voor bestaanszekerheid, is niet duidelijk wat daarvoor de rechtsgrond is.

Daarover om uitleg verzocht, heeft de gemachtigde verwezen naar artikel 30ter, § 2, zesde en zevende lid, van de wet van 27 juni 1969 :

« L'entrepreneur identifié à l'Office national de Sécurité sociale en qualité d'employeur qui n'a pas de dettes sociales propres et qui voit sa responsabilité solidaire engagée en application des §§ 2 et 3 est renseigné comme débiteur dans les banques de données visées à l'article 12 de la présente loi, s'il ne s'acquitte pas des sommes réclamées dans les trente jours de l'envoi d'une mise en demeure recommandée.

On entend par dettes sociales propres, l'ensemble des sommes qu'un employeur est susceptible de devoir à l'Office national de Sécurité sociale ou à un Fonds de sécurité d'existence au sens de la loi du 7 janvier 1958 concernant les Fonds de sécurité d'existence en sa qualité d'employeur. Le Roi en établit la liste. »

Het is de Raad van State echter niet duidelijk hoe de bevoegdheid die de Koning aan de vermelde bepalingen ontleent om een lijst van « eigen sociale schulden », namelijk « het geheel van de sommen die verschuldigd kunnen zijn aan de Rijksdienst voor de Sociale Zekerheid of aan een Fonds voor bestaanszekerheid in de zin van de wet van 7 januari 1958 betreffende de Fondsen voor bestaanszekerheid in zijn hoedanigheid van werkgever », op te stellen, hem de mogelijkheid zou bieden te bepalen dat werkgevers die onder het paritair comité 317 vallen en niet méér dan 900 euro als bijdrage aan het Fonds voor bestaanszekerheid verschuldigd zijn, niet als schuldenaar ten overstaan van een fonds voor bestaanszekerheid te beschouwen zijn, op voorwaarde dat « alle gegevens betreffende de brutobezoldigingen van de arbeiders tot en met het voorlaatste vervallen kwartaal ter beschikking zijn van (het) Fonds, doordat die gegevens ter beschikking zijn via de Kruispuntbank voor Sociale Zekerheid nadat ze door de werkgever via de Multifunctionele Aangifte (DmfA) aan de RSZ zijn toegezonden en door deze laatste gevalideerd ».

4.2. Ook valt te betwijfelen of de bevoegdheid die bij artikel 30ter, § 5, laatste lid, van de wet van 27 juni 1969 aan de Koning wordt toegekend om te bepalen onder welke voorwaarden de bijslag kan worden « verminderd », het mogelijk maakt van die bijslag vrij te stellen.(2)

Op dit punt heeft de gemachtigde het volgende laten weten :

« L'article 7 du projet d'arrêté Royal soumis à la section législation ne fait qu'étendre – pour l'application de l'article 30ter – ce qui existe déjà dans l'arrêté d'exécution en matière de réduction de la majoration appliquée pour défaut de retenues en application de l'article 30bis, § 5.

L'article 28 de l'arrêté royal du 27 décembre 2007 prévoit que l'ONSS peut accorder dispense totale de la majoration. Une dispense totale peut être considérée comme une réduction à zéro.

Si votre Haute juridiction devait considérer qu'il n'en n'est pas ainsi dans l'alinéa premier les mots « peut accorder dispense totale de » devraient être remplacés par les mots « peut réduire ». »

Aangezien in paragraaf 9 van artikel 30ter van de wet van 27 juni 1969 aan de Koning uitdrukkelijk de bevoegdheid wordt gegeven om te verminderen of vrij te stellen, terwijl in paragraaf 5 van hetzelfde artikel enkel gewag wordt gemaakt van verminderen, is het inderdaad zeer twijfelachtig of de Koning op grond van die laatste bepaling kan bepalen onder welke voorwaarden van het betalen van de bijslag wordt vrijgesteld. Het verdient dan ook aanbeveling om de ontworpen bepaling aan te passen in de zin zoals aangegeven door de gemachtigde, dan wel om te voorzien in een meer deugdelijke rechtsgrond.

Examen du texte

Préambule

5. Le préambule devra indiquer plus précisément quelles dispositions constituent le fondement juridique, en désignant les articles, paragraphes et alinéas concernés.

Article 10

6. L'article 10 du projet dispose que l'arrêté envisagé entre en vigueur le (lire : produit ses effets le) 1^{er} mai 2013. La rétroactivité de celui-ci ne peut pas être admise. Le délégué a cependant précisé que l'intention n'est pas de faire rétroagir l'arrêté royal, de sorte que la date mentionnée à l'article 10 devra être remplacée par une date située dans le futur.

Le greffier
G. VERBERCKMOES

Le président
J. BAERT

Notes

(1) Voir en particulier 1^o, b), de cet article.

(2) Voir également l'article 30^{ter}, § 9, de la même loi, lequel confère au Roi, en ce qui concerne la somme due en vertu du paragraphe 8, le pouvoir de déterminer sous quelles conditions cette somme peut être « réduite ou exonérée ».

17 JUILLET 2013. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 27 décembre 2007 portant exécution des articles 400, 401, 403, 404 et 406 du Code des impôts sur les revenus 1992 et de l'article 30^{bis} de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, l'article 6, l'article 12, remplacé par la loi du 29 mars 2012 et l'article 30^{ter}, §§ 1^{er}, 1^o, 2 al. 7, 4, 5, 6, 7 et 8, rétabli par la loi du 29 mars 2012 et modifié par la loi du 27 décembre 2012;

Vu le Code des impôts sur les revenus 1992, les articles 400, 1^o, b), remplacé par la loi du 29 mars 2012, 403, §§ 1^{er}, 2 et 5, modifié par les lois du 27 avril 2007 et 22 décembre 2008 et 406, § 3, remplacé par l'arrêté royal du 26 décembre 1998 et modifié par la loi du 27 avril 2007;

Vu les avis de la Commission paritaire pour les services de gardiennage et/ou de surveillance, donnés les 29 novembre 2012 et 20 décembre 2012;

Vu les avis des Inspecteurs des Finances, donnés les 20 février et 17 avril 2013;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 13 mai 2013;

Vu les avis du Comité de gestion de l'Office national de Sécurité sociale, donné les 25 janvier 2013 et 26 avril 2013;

Vu l'avis de la Commission de protection de la vie privée, donné le 20 février 2013;

Vu l'avis 53.371/3 du Conseil d'Etat, donné le 13 juin 2013, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition du Premier Ministre, du Ministre des Finances, du Ministre des Affaires sociales, de la Ministre de l'Emploi et du Secrétaire d'Etat à la Lutte contre la Fraude fiscale et sociale,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'intitulé de l'arrêté royal du 27 décembre 2007 portant exécution des articles 400, 401, 403, 404 et 406 du Code des impôts sur les revenus 1992 et de l'article 30^{bis} de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs est remplacé par ce qui suit :

« Arrêté royal portant exécution des articles 400, 403, 404 et 406 du Code des impôts sur les revenus 1992 et des articles 12, 30^{bis} et 30^{ter} de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs. »

Onderzoek van de tekst

Aanhef

5. In de aanhef zal meer precies moeten worden aangegeven welke bepalingen, met aanduiding van de betrokken artikelen, paragrafen en leden, de rechtsgrond vormen.

Artikel 10

6. Artikel 10 van het ontwerp bepaalt dat het te nemen besluit in werking treedt op (lees : uitwerking heeft met ingang van) 1 mei 2013. De terugwerkende kracht ervan kan niet worden aanvaard. De gemachtigde heeft echter laten weten dat het niet de bedoeling is om het koninklijk besluit met terugwerkende kracht uitwerking te laten hebben, zodat de datum vermeld in artikel 10 zal moeten worden vervangen door een in de toekomst liggende datum.

De griffier,
G. VERBERCKMOES

De voorzitter,
J. BAERT

Nota's

(1) Zie meer bepaald 1^o, b), van dat artikel.

(2) Vergelijk met artikel 30^{ter}, § 9, van dezelfde wet waarin, in verband met de som die ingevolge paragraaf 8 verschuldigd is, de Koning de bevoegdheid wordt gegeven om te bepalen onder welke voorwaarden die som kan worden « verminderd of vrijgesteld ».

17 JULI 2013. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 27 december 2007 tot uitvoering van de artikelen 400, 401, 403, 404 en 406 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en van artikel 30^{bis} van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, artikel 6, artikel 12, vervangen bij de wet van 29 maart 2012 en artikel 30^{ter}, §§ 1, 1^o, 2, zevende lid, 4, 5, 6, 7 en 8, hersteld bij de wet van 29 maart 2012 en gewijzigd bij de wet van 27 december 2012;

Gelet op het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, artikelen 400, 1^o, b) vervangen bij de wet van 29 maart 2012, 403, §§ 1, 2 en 5, gewijzigd bij de wetten van 27 april 2007 en 22 december 2008 en 406, § 3, vervangen door het koninklijk besluit van 26 december 1998 en gewijzigd bij de wet van 27 april 2007;

Gelet op de adviezen van het Paritair comité voor de bewakings- en/of toezichtdiensten gegeven op 29 november 2012 en 20 december 2012;

Gelet op de adviezen van de Inspecteurs van Financiën, gegeven op 20 februari en 17 april 2013;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting van 13 mei 2013;

Gelet op de adviezen van het Beheerscomité van de Rijksdienst voor Sociale zekerheid, gegeven op 25 januari 2013 en 26 april 2013;

Gelet op het advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, gegeven op 20 februari 2013;

Gelet op advies 53.371/3 van de Raad van State, gegeven op 13 juni 2013, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van de Eerste Minister, van de Minister van Financiën, van de Minister van Sociale Zaken, van de Minister van Werk en van de Staatssecretaris voor de Bestrijding van de Fiscale en Sociale Fraude,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Het opschrift van het koninklijk besluit van 27 december 2007 tot uitvoering van de artikelen 400, 401, 403, 404 en 406 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en van artikel 30^{bis} van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, wordt vervangen als volgt :

« Koninklijk besluit tot uitvoering van de artikelen 400, 403, 404 en 406 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en van de artikelen 12, 30^{bis} en 30^{ter} van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders. »

Art. 2. Dans le même arrêté, l'intitulé du chapitre 1^{er} est remplacé par ce qui suit :

« CHAPITRE 1^{er}. — *Champ d'application de l'article 400, 1^o, b, du Code des impôts sur les revenus 1992 et de l'article 30ter de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs* »

Art. 3. Dans le chapitre 1^{er} du même arrêté, l'article 1^{er}, abrogé par l'arrêté royal du 3 août 2012, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Article 1^{er}. Pour le secteur du gardiennage et/ou de la surveillance les travaux ou services visés à l'article 400, 1^o, b, du Code des impôts sur les revenus 1992 et à l'article 30ter, § 1^{er}, 1^o, de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, sont les activités et services décrits dans l'arrêté royal du 7 novembre 1983 instituant la Commission paritaire pour les services de gardiennage et/ou de surveillance et fixant sa dénomination et sa compétence et en fixant le nombre de membres. »

Art. 4. A l'article 23 du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

1^o dans l'alinéa 1^{er} les mots « à l'article 30bis, § 4 » sont remplacés par les mots « aux articles 30bis, § 4, et 30ter, § 4, »; les mots « Art. 30bis » sont remplacés par « Art. 30bis ou Art. 30ter suivant le cas » et les mots « le numéro » sont remplacés par les mots « la référence »;

2^o dans l'alinéa 2 les mots « à l'article 30bis, § 4, alinéa 6, » sont remplacés par les mots « aux articles 30bis, § 4, alinéa 6 et 30ter, § 4, alinéa 6, »;

3^o l'alinéa 3 est remplacé par ce qui suit :

« Le cas échéant, simultanément au versement visé à l'alinéa 1^{er}, le commettant, l'entrepreneur ou le sous-traitant fait parvenir à l'Office national tous les renseignements nécessaires à l'imputation de ce versement, et ce, sans préjudice des renseignements dont l'Office national doit pouvoir disposer pour affecter les paiements de retenues. »

4^o dans l'alinéa 5 les mots « de l'article 30bis, § 4, précité » sont remplacés par les mots « des articles 30bis, § 4, et 30ter, § 4, précités ».

Art. 5. Dans l'article 24 du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

1^o dans l'alinéa 1^{er} les mots « à l'article 30bis, § 4, précité » sont remplacés par les mots « aux articles 30bis, § 4, et 30ter, § 4, précités »;

2^o dans l'alinéa 2 les mots « du formulaire visé à l'article 23, alinéa 3, dûment complété » sont remplacés par les mots « des renseignements visés à l'article 23, alinéa 3 ».

Art. 6. Dans l'article 26 du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

1^o au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, les mots « de l'article 30bis, § 3, alinéa 7, » sont remplacés par les mots « des articles 30bis, § 3, alinéa 7, et 30ter, § 2, alinéa 7, ».

2^o un § 2/1 rédigé comme suit est inséré :

« § 2/1. Pour l'application des mêmes articles, n'est pas considéré, comme débiteur auprès d'un Fonds de sécurité d'existence, l'employeur :

qui ressortit à la Commission paritaire pour les services de gardiennages et/ou de surveillance (CP 317) qu'il soit ou non autorisé à fonctionner par le Ministère de l'Intérieur;

pour lequel toutes les données relatives aux rémunérations brutes des travailleurs jusque et y compris l'avant-dernier trimestre échu sont à disposition du Fonds du fait même que ces données sont à disposition via la Banque-Carrefour de la Sécurité sociale après qu'elles aient été transmises par l'employeur à l'ONSS via sa déclaration multifonctionnelle (DmfA) et validées par celui-ci;

n'est pas redevable de plus de 900,00 EUR de cotisations audit Fonds. »

Art. 7. A l'article 28, alinéa 1^{er}, du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

1^o les mots « peut accorder dispense totale de » sont remplacés par les mots « peut réduire »;

2^o les mots « de l'article 30bis, § 5, » sont remplacés par les mots « des articles 30bis, § 5, et 30ter, § 5, ».

Art. 2. In hetzelfde koninklijk besluit wordt het opschrift van hoofdstuk I vervangen als volgt :

« HOOFDSTUK I. — *Werkingsfeer van artikel 400, 1^o, b, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en artikel 30ter van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders* »

Art. 3. In hoofdstuk I van hetzelfde besluit wordt artikel 1, opgeheven bij koninklijk besluit van 3 augustus 2012, hersteld als volgt :

« Artikel 1.- Voor de sector van de bewakings- en/of toezichtsdiensten zijn de in artikel 400, 1^o, b, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en artikel 30ter, § 1, 1^o, van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, bedoelde werken of diensten de activiteiten en diensten beschreven in het koninklijk besluit van 7 november 1983 tot oprichting en tot vaststelling van de benaming en van de bevoegdheid van het Paritair Comité voor de bewakings- en/of toezichtsdiensten en tot vaststelling van het aantal leden ervan. »

Art. 4. In artikel 23 van hetzelfde besluit, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in het eerste lid worden de woorden « artikel 30bis, § 4, » vervangen door de woorden « de artikelen 30bis, § 4, en 30ter, § 4, »; de woorden « Art. 30bis » vervangen door de woorden « Art. 30bis of 30ter volgens het geval » en de woorden « het nummer » vervangen door de woorden « de referentie »;

2^o in het tweede lid worden de woorden « artikel 30bis, § 4, zesde lid » vervangen door de woorden « de artikelen 30bis, § 4, zesde lid, en 30ter, § 4, zesde lid, »;

3^o het derde lid wordt vervangen als volgt :

« In voorkomend geval bezorgt de opdrachtgever, de aannemer of de onderaannemer, gelijktijdig met de in het eerste lid bedoelde storting, aan de Rijksdienst alle nodige inlichtingen voor de aanrekening van die storting, en dit onverminderd de inlichtingen waarover de Rijksdienst moet kunnen beschikken om de betalingen van inhoudingen toe te wijzen. »

4^o in het vijfde lid worden de woorden « voormeld artikel 30bis, § 4, » vervangen door de woorden « de voormelde artikelen 30bis, § 4, en 30ter, § 4, »;

Art. 5. In artikel 24 van hetzelfde besluit, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in het eerste lid worden de woorden « voormeld artikel 30bis, § 4, » vervangen door de woorden « de voormelde artikelen 30bis, § 4, en 30ter, § 4, »;

2^o in het tweede lid worden de woorden « van het behoorlijk ingevuld formulier bedoeld bij artikel 23, derde lid » vervangen door de woorden « van de inlichtingen bedoeld bij artikel 23, derde lid ».

Art. 6. In artikel 26 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in § 1, eerste lid, worden de woorden « artikel 30bis, § 3, zevende lid, » vervangen door de woorden « de artikelen 30bis, § 3, zevende lid en 30ter, § 2, zevende lid, ».

2^o een § 2/1 wordt ingevoegd, luidende :

« § 2/1. Voor de toepassing van dezelfde artikelen wordt niet beschouwd als schuldenaar ten overstaan van een Fonds voor bestaanszekerheid, de werkgever :

die onder de bevoegdheid valt van het Paritair Comité voor de bewakings- en/of toezichtsdiensten (PC 317), ongeacht of hij al dan niet door de Minister van Binnenlandse Zaken gemachtigd is om op te treden;

waarvan alle gegevens betreffende de brutobezoldigingen van de arbeiders tot en met het voorlaatste vervallen kwartaal ter beschikking zijn van de Fonds, doordat die gegevens ter beschikking zijn via de Kruispuntbank voor Sociale Zekerheid nadat ze door de werkgever via de Multifunctionele Aangifte (DmfA) aan de RSZ zijn toegezonden en door deze laatste gevalideerd;

die niet meer dan 900,00 EUR verschuldigd is als bijdrage aan dit Fonds. »

Art. 7. In artikel 28, eerste lid, van hetzelfde besluit, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o de woorden « kan gehele vrijstelling verlenen van de bijslag » worden vervangen door de woorden « kan de bijslag verminderen »;

2^o de woorden « artikel 30bis, § 5, » vervangen door de woorden « de artikelen 30bis, § 5, en 30ter, § 5, ».

Art. 8. Dans l'article 29 du même arrêté, les modifications suivantes sont apportées :

1° dans l'alinéa 1^{er} les mots « de l'article 30bis, § 8, » sont remplacés par les mots « des articles 30bis, § 8, et 30ter, § 8, »;

2° dans l'alinéa 2 les mots « de l'article 30bis, § 7, » sont remplacés par les mots « des articles 30bis, § 7, et 30ter, § 7, »;

3° dans l'alinéa 3 les mots « de l'article 30bis, § 8, » sont remplacés par les mots « des articles 30bis, § 8, et 30ter, § 8, ».

Art. 9. Dans l'article 30, § 1^{er}, du même arrêté, les mots « visés à l'article 1^{er} » sont remplacés par les mots « visés à l'article 30bis, § 1^{er}, 1° de la loi précitée du 27 juin 1969 et à l'article 1^{er} ».

Art. 10. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} septembre 2013.

Art. 11. Le Premier Ministre, le Ministre des Finances, la Ministre des Affaires sociales, et la Ministre de l'Emploi sont chargés, chacun en ce qui la concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 17 juillet 2013.

ALBERT

Par le Roi :

Le Premier Ministre,
E. DI RUPO

La Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires sociales,

Mme L. ONKELINX

La Ministre de l'Emploi,
Mme M. DE CONINCK

Le Ministre des Finances,
K. GEENS

Le Secrétaire d'Etat
à la Lutte contre la Fraude sociale et fiscale,
J. CROMBEZ

Art. 8. In artikel 29 van hetzelfde besluit, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in het eerste lid worden de woorden « artikel 30bis, § 8, » vervangen door de woorden « de artikelen 30bis, § 8, en 30ter, § 8, »;

2° in het tweede lid worden de woorden « artikel 30bis, § 7, » vervangen door de woorden « de artikelen 30bis, § 7, en 30ter, § 7, »;

3° in het derde lid worden de woorden « artikel 30bis, § 8, » vervangen door de woorden « de artikelen 30bis, § 8, en 30ter, § 8, ».

Art. 9. In artikel 30, § 1, van hetzelfde besluit, worden de woorden « in artikel 1, » vervangen door de woorden « in voornoemd artikel 30bis, § 1, 1° en in artikel 1, ».

Art. 10. Dit besluit treedt in werking op 1 september 2013.

Art. 11. De Eerste Minister, de Minister van Financiën, de Minister van Sociale Zaken, en de Minister van Werk zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 17 juli 2013.

ALBERT

Van Koningswege :

De Eerste Minister,
E. DI RUPO

De Vice-Eerste Minister en Minister van Sociale Zaken,

Mevr. L. ONKELINX

De Minister van Werk,
Mevr. M. DE CONINCK

De Minister van Financiën,
K. GEENS

De Staatssecretaris voor
de Bestrijding van de Sociale en Fiscale Fraude,
J. CROMBEZ

GRONDWETTELIJK HOF

[2013/203175]

Uittreksel uit arrest nr. 72/2013 van 22 mei 2013

Rolnummer 5405

In zake : het beroep tot vernietiging van artikel 9 van het decreet van het Vlaamse Gewest van 17 februari 2012 houdende de wijziging van diverse bepalingen van het Wetboek van de met de inkomstenbelastingen gelijkgestelde belastingen betreffende de belasting op de inverkeerstelling op grond van milieukeurmerken, ingesteld door Alex De Wulf.

Het Grondwettelijk Hof,

samengesteld uit de voorzitters M. Bossuyt en R. Henneuse, en de rechters A. Alen, J.-P. Snappe, J. Spreutels, T. Merckx-Van Goey en F. Daoût, bijgestaan door de griffier P.-Y. Dutilleux, onder voorzitterschap van voorzitter M. Bossuyt,

wijst na beraad het volgende arrest :

I. *Onderwerp van het beroep en rechtspleging*

Bij verzoekschrift dat aan het Hof is toegezonden bij op 23 mei 2012 ter post aangetekende brief en ter griffie is ingekomen op 24 mei 2012, heeft Alex De Wulf, wonende te 9041 Oostakker, Gentstraat 210, beroep tot vernietiging ingesteld van artikel 9 van het decreet van het Vlaamse Gewest van 17 februari 2012 houdende de wijziging van diverse bepalingen van het Wetboek van de met de inkomstenbelastingen gelijkgestelde belastingen betreffende de belasting op de inverkeerstelling op grond van milieukeurmerken (bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 23 februari 2012).

De vordering tot schorsing van dezelfde bepaling, ingesteld door dezelfde verzoekende partij, is verworpen bij het arrest nr. 107/2012 van 9 augustus 2012, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 27 september 2012.

(...)

II. *In rechte*

(...)

B.1.1. Het decreet van 17 februari 2012 houdende de wijziging van diverse bepalingen van het Wetboek van de met de inkomstenbelastingen gelijkgestelde belastingen betreffende de belasting op de inverkeerstelling op grond van milieukeurmerken beoogt de belasting op de inverkeerstelling van voertuigen (hierna : BIV) te hervormen op basis van milieu- en uitstootgerelateerde parameters teneinde de consument ertoe aan te zetten milieu- en klimaatvriendelijke wagens aan te kopen (*Parl. St.*, Vlaams Parlement, 2011-2012, nr. 1375/1, p. 3).

B.1.2. De artikelen 2 en 3 van het decreet van 17 februari 2012 bepalen :

« Art. 2. Aan artikel 97 van het Wetboek van de met de inkomstenbelastingen gelijkgestelde belastingen, ingevoegd bij de wet van 1 juni 1992, waarvan de bestaande tekst paragraaf 1 zal vormen, wordt een paragraaf 2 toegevoegd, die luidt als volgt :

' § 2. De belasting op de voertuigen omschreven in artikel 97bis is verschuldigd op grond van milieukeurmerken.

De milieukeurmerken van het wegvoertuig worden uitgedrukt in functie van de CO₂-uitstoot en de milieuklasse euronorm 0, 1, 2, 3, 4, 5 of 6. De aanwezigheid van een roetfilter wordt eveneens in rekening gebracht.